



STÉPHANE LÉMERET

LES CRITIQUES NOUS ONT MOTIVÉS!

Le premier champion du TCR Benelux est connu! Associé durant l'année à différents pilotes officiels Honda, Stéphane Lémeret a conclu de la plus belle manière sa saison sur la Civic TCR du Boutsen Ginion Racing.

Propos recueillis par Vincent Marique / Photos Jacques Lefthou

COMMENT SE SENT-ON DANS LA PEAU DU PREMIER CHAMPION DE L'HISTOIRE DU TCR BENELUX?

Je suis surpris d'avoir remporté le titre! Avant la saison, je doutais de diverses choses. La première, c'était ma capacité à retrouver mes marques en traction. Ensuite, pouvais-je rivaliser avec des jeunes qui sont parfois agressifs? Il faut savoir aussi que le titre n'était initialement pas l'objectif puisqu'il était prévu que je partage le volant plutôt avec des personnalités peuplé que des pilotes officiels... Surpris donc, mais ravi car cela faisait douze ans que je courais après un nouveau titre.

UNE REVANCHE SUR PIERRE-YVES CORTHALS?

Oui, une revanche par rapport au passé et un chouette clin d'œil aussi. À l'époque de la Coupe 106, Pilou était clairement plus rapide que moi. En fait, c'est à partir de 2002 que j'ai vraiment progressé, quand je roulais dans son team en Coupe Clio.

SI VOUS AVEZ GAGNÉ 2 COURSES QUALIFICATIVES

ET SI VOUS AVEZ SIGNÉ DE NOMBREUX PODIUMS,

VOUS NE COMPTIEZ POUTANT QU'UNE SEULE VICTOIRE SPRINT À VOTRE ACTIF...

Exact, mais il y a chaque fois une explication: erreur de set-up à Spa, plaquettes pas rodées à Zandvoort, une Opel pas encore balancée à Zolder, la

casse de moteur à Assen... Et à Mettet, comme je jouais le titre, j'ai assuré deux podiums en optant pour des réglages très conservateurs. Même si j'avais le rythme pour en gagner d'autres, heureusement que j'ai gagné un sprint à Colmarberg (titres!) Je pense aussi avoir pris moins de risques que d'autres en piste car nous avons vite compris que nous pouvions viser le championnat. Je pense être aussi celui qui a fait le moins de bosses sur la saison: juste un pare-chocs...

DE VOS ÉQUIPIERS, LEQUEL A ÉTÉ LE MEILLEUR?
Norbert Michelisz a fait la moitié de la saison et ce n'est pas un hasard. À Assen,

et à Mettet, il a été exceptionnel. Il a prouvé qu'il existait une sacrée différence entre les meilleurs pilotes du WTCC et les meilleurs pilotes au niveau belge. À Mettet, il a été très fort mentalement. En début de saison, Tiago Monteiro a aussi été parfait à Spa. La bonne surprise, c'était Kris Richard à Colmar-Berg. C'est un jeune pilote et c'était un peu l'inconnue; et il a été excellent. À Zolder, Matt Neal a un peu déçu. Il a mis du temps à comprendre la voiture et le circuit.

PENDANT L'ANNÉE, CERTAINS ONT OUVERTEMENT PRÉFÉRÉ CE CONCEPT DE FAIRE APPEL À DES PILOTES OFFICIELS HONDA...

Les réactions négatives, dont certaines étaient vraiment exagérées, nous ont motivés et incités à en remettre une couche en fin de saison (titres!) Au départ, ce n'était pas ce qui était prévu. Honda souhaitait faire de la communication autour du programme. Nous avions même pensé par exemple à Stéphane De Groodt, qui n'avait plus roulé depuis 10 ans. Après le bon résultat obtenu d'emblée avec Tiago à Spa, la suite s'est enchaînée et nous avons revu nos ambitions à la hausse. Le niveau du championnat était aussi plus élevé que prévu, surtout face à une Opel qui était alors réglementairement avantaagée.

PENDANT LA SAISON, LES FRICTIONS EN PISTE ONT ÉTÉ NOMBREUSES.

En début d'année, pas mal de jeunes pilotes étaient vraiment trop nerveux. J'ai souvent regardé dans mes rétros pour essayer d'éviter les coups. À Zandvoort, un circuit d'ancienne où il restait possible de se blesser, je reconnais que j'étais stressé. Sur la piste, certains faisaient n'importe quoi, ne se rendant pas compte du danger. Après certaines pénalités, la fin de saison était quand même plus calme. Mais c'est

inévitabile avec autant de pilotes de moins de 20 ans dans un championnat. Ou de pilotes un peu chausés comme CortHALS.

LA NERVOUSITÉ ÉTAIT AUSSI PARFOIS DE MISE DANS LE PADDOCK.

En effet. Personnellement, j'ai été un peu bousculé par CortHALS dans le paddock à Colmar-Berg. C'est dommage. D'un mec de 40 ans, on attendait plus de maturité. Mais ça fait partie aussi du show... Et cet incident m'a surmotivé pour le reste de la fin de saison.

LE FORMAT DU TCR BENELUX ÉTAIT FORT ORIGINAL. QUE PEUT-ON ENCORE AMÉLIORER?

Ce format est très bon. Le concept de Make the Grid va disparaître l'an prochain. Il élargit beaucoup de monde. Mais depuis que les organisateurs avaient mis en place un mix entre chronos et votes par Internet, il ne me dérangeait pas vraiment. Les quatre sprints, c'est parfait. S'il fallait améliorer une chose, c'est trouver une solution pour que l'on ne ruine pas totalement son week-end en cas d'abandon dans la Qualifying Long Race. Quant aux points marqués automatiquement par les deux pilotes de l'équipage, il est difficile de faire autrement.

VAS-TU REMETTRE TON TITRE EN JEU?

Cela dépendra de ma classification Bronze ou Silver, au niveau international en GT... Il pourrait y avoir des classes de dates. Cette année, je vais encore disputer l'Asian Le Mans Series sur une Ferrari 488 suivie par AF Corse avec des équipiers professionnels, Matthieu Vaxivière et Michele Rugolo. Ce qui est sûr, c'est que j'ai envie d'être au départ de la première manche du TCR Benelux 2017. Histoire de pouvoir, pour la première fois, porter un n°1 sur ma portière...

Carton plein pour Honda avec le titre Pilote pour Stéphane Lémeret et Voiture pour la Civic TCR.

